

Secteurs « Corse du Nord-Ouest, Corse Est et Large Sud-Est »

Au sein des secteurs « Corse du Nord-Ouest, Corse Est et Large Sud-Est », plusieurs sous-secteurs sont identifiés :

- des sous-secteurs dit « côtiers » numérotés de C30 à C33, qui vont du Nord de Porto Vecchio à l'Est d'Ile-Rousse jusqu'à 3 milles nautiques des côtes ;
- des sous-secteurs dit « large » numérotés de L15 à L18, au droit des sous-secteurs précédents.

NB : Le lien pourra être fait avec les secteurs voisins (Corse occidentale et Corse Sud et bouches de Bonifacio).

Présentation des sous-secteurs :

NB : Sauf mention plus précise, les éléments suivants sont considérés comme applicable à l'intégralité des sous-secteurs.

Les secteurs « Corse du Nord-Ouest, Corse Est et Large Sud-Est » se caractérisent par

- un grand nombre d'unités écologiques représentant un enjeu majeur (habitats) ou fort (structures hydrologiques et géomorphologiques particulières, habitats, zones fonctionnelles halieutiques, avifaune et mammifères marins) ;
- un patrimoine naturel exceptionnel, avec un nombre important de sites classés et plusieurs aires maritimes protégées de taille plus ou moins importante (Parc Naturel Marin du Cap Corse et de l'Agriate).

Les activités économiques maritimes et littorales existantes ou potentielles (voir paragraphe 2) sont de manière générale compatibles entre elles, sous réserve d'une prise en compte mutuelle. Cette prise en compte n'exclut pas des zones sous tensions, avec des conflits d'usage ponctuels (spatiaux et / ou temporels) voire plus fréquents, notamment au niveau du sous-secteur C33.

1-a : Enjeux écologiques présents dans les sous-secteurs C30 à C33 :

Le **secteur Corse du Nord-Ouest** se distingue par une diversité topographique et géomorphologique forte sur un espace relativement important. Cette variabilité physique et des hydrodynamiques complexes (upwelling, downwelling, tourbillon) favorisent la présence d'une palette de substrats propices au développement de biocénoses benthiques multiples. En effet, le **plateau continental**, qui constitue une particularité insulaire par son ampleur car largement prononcé au Nord et à l'Est, abrite plusieurs espèces ingénieurs d'écosystèmes comme les herbiers de posidonie et de cymodocée et un grand nombre de bio-concrétions calcaires (association à rhodolithes) représentant près de 23 000 ha. A l'Ouest, la pente est plus forte, caractérisée par la présence de biocénoses de substrat rocheux et une prédominance de bio-constructions et de corallinacées.

Ces habitats benthiques, favorisent le développement de nombreuses espèces à forte valeur culturelle, patrimoniale et commerciale telles que le denti, la langouste rouge, le mérou brun, le corb, le homard européen, l'oursin violet et la grande nacre. Outre leur fonction primordiale de puit de carbone, ces biocénoses couvrant de larges espaces (10 000 ha pour l'herbier de posidonie), constituent pour une grande diversité d'espèces des zones de refuge, de nourricerie et de nurserie.

Le **Cap Corse** est le lieu de la rencontre de deux courants de surface formant le courant liguro-provençale, le front entre ces masses d'eau, est marqué par la présence d'upwellings et de gyres intermittentes qui expliquent la forte productivité des eaux dans un secteur plutôt oligotrophes.

De **nombreuses espèces d'oiseaux marins** bénéficient de ces zones d'échanges et de la productivité halieutique pour s'alimenter. Plusieurs sites de reproduction pour le puffin de scopol, le cormoran huppé et quelques couples de balbuzards pêcheurs sont présents. Les **grands pélagiques** (thon rouge et espadon principalement, présence de bonite

et sériole à confirmer) et les **cétacés** s'alimentent également sur les têtes de canyons lors des efflorescences phytoplanctoniques liés aux upwellings. Le **grand dauphin**, présent à l'année, à fait l'objet de plusieurs campagnes de photo-identification. Elles semblent indiquer l'existence d'une sous-population et une abondance relativement forte de nouveau-nés dans le secteur du golfe de Saint-Florent.

Conditions hydrographiques, habitats pélagiques et réseaux trophiques	<p><i>Structures hydrologiques particulières :</i> Front et upwelling significatifs sur les têtes de canyon : efflorescences d'ampleur au printemps Brassage des eaux sous influence des vents (upwelling, downwelling, tourbillons) dans les sous-secteurs C32 et C33</p> <p>Transition mer lagunes (nutriments, juvéniles) dans les sous-secteurs C30 et C31</p>
Habitats benthiques et structures géomorphologiques	<p><i>Structures géomorphologiques particulières :</i> Monts sous-marins, canyons et talus plus « vaseux » que dans le sud (à l'exclusion du sous-secteur C31)</p> <p><i>Habitats biogéniques :</i> Récif barrière de posidonie, herbiers tigrés</p> <p><i>Habitats rocheux :</i> Récifs médiolittoraux Récifs infralittoraux</p> <p><i>Habitats sédimentaires :</i> Fonds détritiques côtiers, large et/ou envasés</p> <p>Fonds détritiques côtiers (maërl), large et/ou envasés, sédiments intertidaux et vase subtidale dans les sous-secteurs C30 et C31</p> <p><i>Habitats profonds :</i> Autres scléractiniaires (corail jaune et solitaire),</p>

	<p>biocénose particulière des roches bathyales (gorgone fouet, huitres fossiles, gorgone octocoralliaire), vases bathyales à pennatules, à gorgones et à crinoïde dans les sous-secteurs C32 et C33</p> <p>Vases bathyales à pennatules, à gorgones et à crinoïde dans les sous-secteurs C30 et C31</p>
Zones fonctionnelles halieutiques	<p><i>Frayères :</i> Denti dans tous les sous-secteurs côtiers, anchois dans les sous-secteurs C30 et 31</p> <p><i>Elasmobranches :</i> Pocheteau noir dans le sous-secteur C30</p>
Zones fonctionnelles oiseaux	<p><i>Oiseaux marins et zones d'alimentation :</i> Goéland d'Audouin, Puffin scopoli</p> <p>Cormorans huppé de Méditerranée, Puffin yelkouan et balbuzard dans les sous-secteurs C32</p> <p><i>Densité maximale et zones fonctionnelles d'oiseaux marins en période internuptiale :</i> Secteurs d'alimentation des puffins de Scopoli</p>
Mammifères marins et tortues	<p><i>Mammifères marins :</i> Populations de dauphin au niveau du Cap Corse Presque toutes les espèces de cétacés (diversité maximale)</p> <p>Dans le sous-secteur C30, présence ponctuelle de grand dauphin et observations en hausse de tortues caouanne en mer</p>
Autres espèces	Patelles géantes présentes sur la pointe et les îlots du Cap Corse et dans le port de Bastia.

	Grandes nacres situées à proximité des herbiers de posidonie.
--	---

1-b : Enjeux écologiques présents dans les sous-secteurs L15 à L18 :

Le secteur au Nord du Cap Corse possède le **mont sous-marin** de la marge continentale Nord-Ouest de la Corse avec une autre particularité géologique. Des **coraux profonds** s'y sont développés. On notera la présence de thanatocénoses de coraux profonds caractérisées par des faciès à *Acanthogorgia hirsuta*.

Les **canyons** qui entaillent largement le talus continental et facilitent le transport de sédiments vers les zones abyssales, et, permettent également l'acheminement de nutriments en surface indispensables au développement larvaire sur les zones littorales. Coraux jaune, noirs, gorgones (*Isidella elongata*), crinoïdes et huître géante ont été observés dans ces canyons abritant une biodiversité remarquable (langouste rouge et rose, chien espagnol et du sébaste-chèvre).

De **nombreuses espèces d'oiseaux marins** bénéficient de ces zones d'échanges et de la productivité halieutique pour s'alimenter. Plusieurs sites de reproduction pour le puffin de scopoli, le cormoran huppé et trois couples de balbuzards pêcheurs sont présents (Cap Corse) Les **grands pélagiques** (thon rouge et espadon principalement) et les **cétacés** s'alimentent également sur les têtes de canyons lors des efflorescences phytoplanctoniques liés aux upwellings. Le **grand dauphin**, présent à l'année, à fait l'objet de plusieurs campagnes de photo-identification. Elles semblent indiquer l'existence d'une sous-population et une abondance relativement forte de nouveau-nés dans le secteur du golfe de Saint-Florent.

Le large de la Corse est au coeur du sanctuaire pour les mammifères marins PELAGOS. L'enjeu grand dauphin dans ce secteur s'explique par des populations régulièrement présentes au Cap Corse et dans les îles Toscane. Le secteur Est de la Corse est un corridor écologique pour de

nombreuses espèces mobiles grand cétacés (rorqual commun et cachalot) et tortue caouanne. La zone est une zone d'observation pour la mouette pygmée.

Conditions hydrographiques, habitats pélagiques et réseaux trophiques	<p><i>Structures hydrologiques particulières :</i> Front et upwelling significatifs sur les têtes de canyon : efflorescences d'ampleur au printemps Circulation cyclonique au Sud, formant une zone d'eau plus fraîche et productive dans le sous-secteur L15</p> <p>Transition mer lagunes (nutriments, juvéniles) dans le sous-secteur L16 Brassage des eaux sous influence des vents (upwelling, downwelling, tourbillons) dans les sous-secteurs L17 et L18</p>
Habitats benthiques et structures géomorphologiques	<p><i>Structures géomorphologiques particulières :</i> Monts sous-marins, canyons et talus plus « vaseux » que dans le sud dans les sous-secteurs L17 et L18</p> <p><i>Habitats biogéniques :</i> Grand herbier présent dans le sous-secteur L16 jusqu'à une certaine profondeur</p> <p><i>Habitats rocheux (sous-secteurs L17 et L18) :</i> Récifs médiolittoraux Récifs infralittoraux</p> <p><i>Habitats sédimentaires :</i> Fonds détritiques côtiers, large et/ou envasé, sédiments intertidaux et vase subtidale</p> <p><i>Habitats profonds :</i> Vases bathyales à pennatules, à gorgones et à crinoïde dans le sous-secteur L15</p>

	<p>Vases bathyales à pennatules, à gorgones et à crinoïde dans le sous-secteur L16</p> <p>Autres scléractiniaires (corail jaune et solitaire), biocénose particulière des roches bathyales (gorgone fouet, huîtres fossiles, gorgone octocoralliaire), vases bathyales à pennatules, à gorgones et à crinoïde dans les sous-secteurs L17 et L18</p>
Zones fonctionnelles halieutiques	<p><i>Frayères :</i> Denti dans les sous-secteurs L16 à L18, anchois dans le sous-secteur L16</p> <p><i>Elasmobranches :</i> Pocheteau noir dans les sous-secteurs L15 et L16</p>
Zones fonctionnelles oiseaux	<p><i>Oiseaux marins et zones d'alimentation :</i> Goéland d'Audouin, Puffin de Scopoli dans les sous-secteurs L17 et L18</p> <p><i>Densité maximale et zones fonctionnelles d'oiseaux marins en période internuptiale :</i> Secteurs d'alimentation des puffins de Scopoli dans les sous-secteurs L17 et L18</p>
Mammifères marins et tortues	<p>Presque toutes les espèces de cétacés (diversité maximale) dans les sous-secteurs L17 et L18 Présence du grand dauphin, observations en hausse de tortues caouanne en mer dans les sous-secteurs L15 et L16</p> <p>Concentration de dauphins en hiver (voir grand secteur 10 identifié dans le cadre de N2000 au large)</p>

NB : Le code couleur renvoie à l'importance de l'enjeu :

- majeur
- fort

2. Listing des activités en présence et perspectives d'évolution de ces dernières :

Activités	Tendances
Maritimes	
Transport passagers (ferries, batellerie, croisières) <i>C32, L17 et L18</i>	<p>à L'augmentation du trafic maritime est sensible dans les dispositif de séparation du trafic, notamment en terme de navires (+ 12,5 % entre 2015 et 2016).</p> <p>Le transport maritime côtier, permettant la découverte du Cap Corse depuis Macinaggio ou Saint Florent, est également en développement.</p>
Pêche professionnelle <i>C30, C32, C33 et L16</i>	<p>Secteur majoritaire (plus de 90%) pratiqué sur le littoral insulaire entre 0 et 3 nq voire sur des étanges (Biguglia) et caractérisé par des campagnes de pêche journalières ou à la demie-journée, il peut faire l'objet de difficultés économiques du fait d'une réglementation contraignante (européenne sur la flotte, nationale sur la ressource), du vieillissement de la flotte (et des risques induits) et des professionnels, du coût de renouvellement, des obstacles à l'entrée dans la profession et d'une concurrence sur la ressource (oursins)</p> <p>Le nombre de marins est stable depuis 2008.</p> <p>Contribuant au maillage et à l'identité du territoire, plusieurs défis doivent être relevés parmi lesquels une politique d'équipement de ports souvent éloignés les uns des autres, une structuration de la filière aval, un prix élevé du carburant ou l'absence d'OP ou des pressions sur la ressource près du Cap Corse.</p>
Aquaculture (existante) <i>C31, C33</i>	<p>Avec des eaux tempérées, la Corse est particulièrement adaptée pour l'aquaculture. 950 tonnes de coquillages sont produites chaque année dans les sites de Diane et Urbino. Une politique de soutien à cette activité (création de labels, modernisation des entreprises, gestion environnementale, sites propices) pourrait se traduire par un développement supplémentaire.</p>

Aquaculture (potentielle) <i>C31, C33</i>	Le schéma régional de développement de l'aquaculture marine (SRDAM) mentionne un triplement de la production, sous réserve d'une collaboration encore plus poussée avec les scientifiques, d'investissements en faveur des infrastructures et de sécurisation des sites.
Activités et loisirs nautiques <i>C30, C32, C33</i>	<p>Cette partie de la Corse comporte peu de clubs de plongée ouverts à l'année : les structures ouvrent en période estivale et s'ajoutent à celles de Saint Florent et du Cap Corse.</p> <p>D'autres activités, parmi lesquelles le kayak de mer, le paddle, le jet ski, la navigation sans permis et les engins tractés sont bien présents l'été sur tous ces secteurs, le golfe de Saint Florent et ses alentours notamment.</p>
Dragage	Des opérations de dragage et de clapage peuvent concerner les ports du secteur, parmi lesquels Taverna (10000 m³ par an).
Pêche récréative <i>C30 à C33, L17</i>	Dans un contexte d'accroissement des populations côtières, la pêche de loisir et son impact sur la ressource – notamment l'oursin - a vocation à se maintenir voire à augmenter, à l'origine des conflits d'usage entre riverains et avec les professionnels.
Plaisance <i>C30, C32, C33, L16 à L18</i>	<p>Le développement des activités nautiques et de plaisance est relativement récent en Corse et a évolué ces 10 dernières années tant d'un point de vue quantitatif que qualitatif.</p> <p>Du fait de la proximité des bassins italien et français, les pouvoirs publics s'organisent pour permettre à cette activité de grandir, d'optimiser les retombées tout en réduisant les conflits d'usage et les pressions. Après un ralentissement, le marché corse semble repartir. Le vieillissement des propriétaires ou des navires et de nouveaux modes de consommation laisse présager une forte attractivité des sous-bassins de navigation et la captation de nouveaux clients. Cela nécessite cependant d'améliorer les conditions d'accueil, peu adaptées (peu de projets d'extension de ports, ZMEL coûteuse, peu de port à sec), réduire des pressions</p>

	<p>sur le milieu et des difficultés liées à l'accès (zones insuffisamment équipées, équipement obsolète et rapidement saturé, peu de service).</p> <p>Atouts :</p> <ul style="list-style-type: none"> _ capacité d'accueil importante à Solenzara et Taverna <p>Faiblesse :</p> <ul style="list-style-type: none"> _ éloignement des aéroports ? _ faible attractivité et peu d'abris _ bassin de transition <p>Opportunités :</p> <ul style="list-style-type: none"> _ Saint Florent : accueil et zone de chalandise importante _ Cap Corse : idem et apport de l'agglomération bastiaise _ Solenzara avec 450 places à la gestion optimisée mais demande de 400 places à gérer : doublement envisagé de sa superficie <p>Menaces :</p> <ul style="list-style-type: none"> _ Saint Florent : bassin très fréquenté _ Cap Corse : bassin moyennement fréquenté
Terrestres	
Activités terrestres dépendant directement ou non du littoral et de la mer	<p><i>Le tourisme littoral :</i></p> <p>La fréquentation, par ailleurs forte au niveau des communes littorales de Favone, Solenzara, Cervione, Furiani et Rogiano ou de sites comme l'Agriate, pourrait s'accroître.</p> <p><i>Nettoyage de plages</i></p>
Artificialisation du littoral et érosion côtière	<p><i>Aménagement et infrastructures portuaires :</i></p> <p>Principal port de Corse, Bastia souhaite moderniser ses infrastructures en créant un bassin de commerce, un pôle voyageurs et une nouvelle desserte routière.</p>

	<p>Une urbanisation et des phénomènes de mitage sont rencontrés près de Favone, Solenzara, Prunelli di Filimorbo et Aleria. Cervione, Vescovato, Biguglia, Furiani, Saint Florent, Brando, Pietracobara et Rogiano.</p> <p>Enfin, concernant les risques littoraux, un recul du trait de côte important (> à 0,5 m par an) est visible à Lupino et à Ghisonaccia, où existe également un risque d'inondation dans les deltas. Le risque de submersion marine est à prendre en compte sur la plaine orientale mais aussi à proximité des plages de Bastia et Galéria.</p>
--	---

3. Interactions entre activités et le milieu :

Activités	Pressions
Maritimes	
Transport à passagers (ferries, batellerie, croisières)	<u>Pressions physiques</u> (déchets induisant un changement de la structure des communautés benthiques, modification du substrat)
	<u>Pressions chimiques</u> (déchets, contamination par rejet volontaire ou accidentel, retombées atmosphériques d'azote)
	<u>Pressions biologiques</u> (collision, introduction d'espèces non-indigènes par les eaux de ballast – caissons de prises d'eau de mer et biosalissures)
Pêche professionnelle	<u>Pressions physiques</u> (remise en suspension de sédiments, déplacement de substrat, dérangement, déchets) surtout exercées par les arts traînants
	<u>Pressions chimiques</u> (déchets, changement de cycles biogéochimiques, contamination en hydrocarbures)
	<u>Pressions biologiques</u> (extraction d'espèces cibles et non ciblées) et perturbations physiques sur les organismes
Aquaculture (existante)	<u>Pressions physiques</u> (rejets de nutriments, modification des habitats avec un envasement ou un enrichissement du sédiment générateur d'eutrophisation, impacts sur la faune, intégrité des fonds, déchets marins)
	<i>Pour la conchyliculture</i> : fonction de puits d'azote
	<u>Pressions chimiques</u> (déchets marins, contaminants)
	<u>Pressions biologiques</u> (surexploitation des ressources primaires)
Autres activités – nettoyage de plages	<u>Pressions physiques</u> (érosion, destruction de dunes)

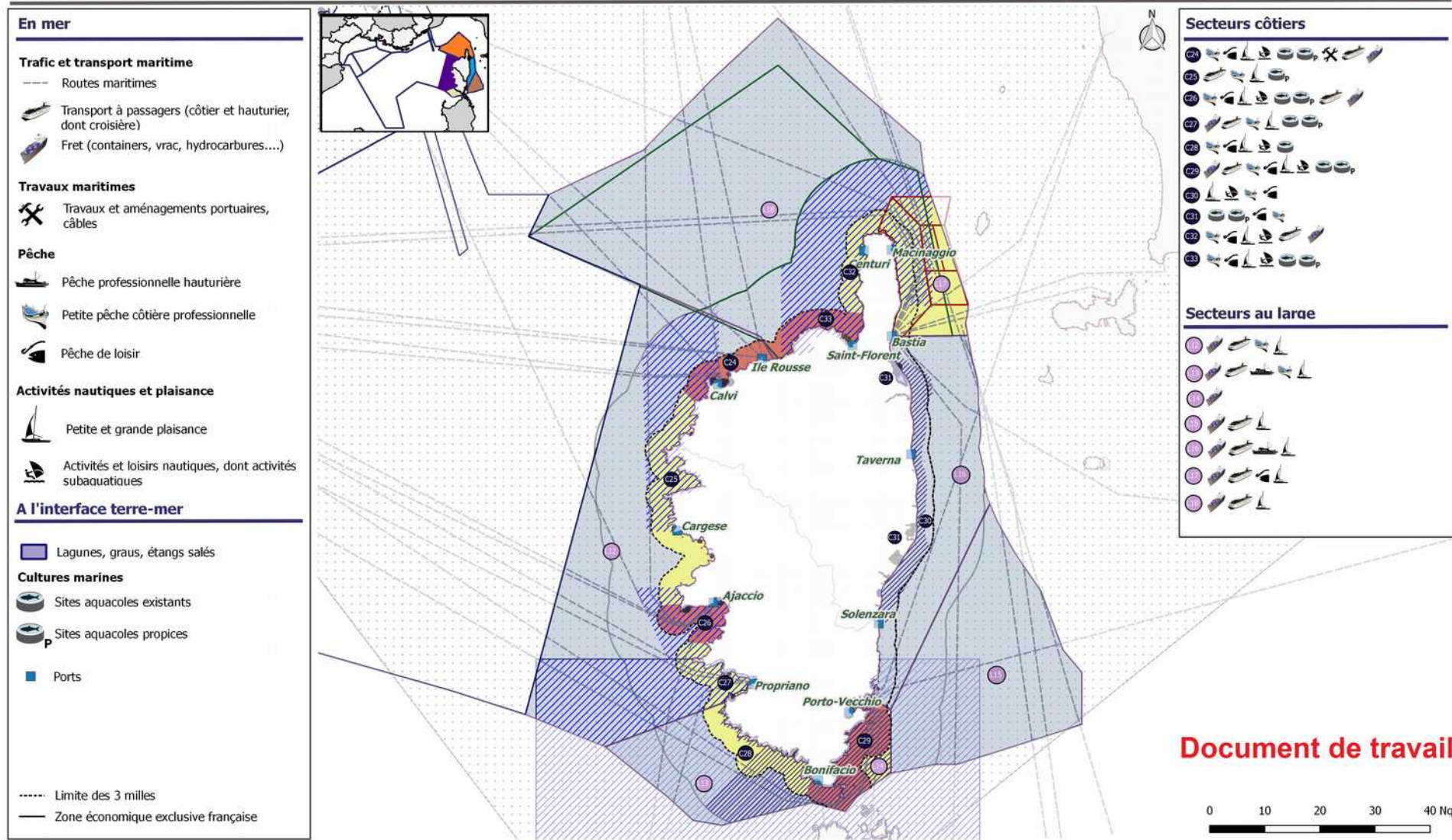
	<u>Pressions biologiques</u> (dégradation et destruction d'habitats et d'espèces protégées / patrimoniales, notamment floristiques)
Dragage et clapage	<u>Pressions physiques</u> (bruit impulsif, augmentation de la turbidité)
	<u>Pressions chimiques</u> (remise en suspension des contaminants)
Activités et loisirs nautiques	<u>Pressions physiques</u> (dégradation des herbiers voire des substrats meubles et habitats rocheux, perturbation visuelle et / ou auditive de l'avifaune et de la faune marine, déchets)
	<u>Pressions chimiques</u> (contamination en hydrocarbures dans une moindre mesure, déchets, introduction de composés chimiques et substances actives via le rejet des eaux (grasses, noires, grises))
<i>Pour la baignade</i>	<u>Pressions physiques</u> (déchets, piétinement, perturbation visuelle et / ou auditive de la faune, abrasion et étouffement, lesquels sont renforcés en cas de nettoyage mécanisé) : cas de la gestion des banquettes de Posidonie
	<u>Pressions chimiques</u> (introduction de résidus)
Pêche récréative	<u>Pressions physiques</u> (remise en suspension de sédiments, déplacement de substrat, dérangement, déchets)
	<u>Pressions chimiques</u> (déchets, changement de cycles biogéochimiques)
	<u>Pressions biologiques</u> (extraction d'espèces cibles et non ciblées) et perturbations physiques sur les organismes
Plaisance	<u>Pressions physiques</u> (dégradation des herbiers voire des substrats meubles et habitats rocheux, perturbation visuelle et / ou auditive de l'avifaune et de la faune marine, déchets)

	<u>Pressions chimiques</u> (contamination en hydrocarbures dans une moindre mesure, déchets, introduction de composés chimiques et substances actives via le rejet des eaux (grasses, noires, grises))
Terrestres	
Artificialisation du littoral et érosion côtière	<p><i>Pour l'artificialisation du littoral et les travaux publics maritimes et portuaires (hors dragage) :</i></p> <p><u>Pressions physiques</u> (déchets d'origine anthropique se fragmentant ; perte de milieu naturel) <u>Pressions chimiques</u> (émissions atmosphériques dont les gaz à effet de serre, déchets, substances polluantes chimiques et bactériologiques)</p> <p><i>Pour le rechargement des plages :</i></p> <p><u>Pressions physiques</u> (augmentation de la turbidité, eutrophisation, perturbations sonores, modification de la nature sédimentaire des fonds, érosion et modification du trait de côte) <u>Pressions chimiques</u> (altération de la qualité chimique du milieu, remise en suspension de contaminants) <u>Pressions biologiques</u> (extraction d'espèces)</p>



Interaction entre activités maritimes existantes et propices et zonages de gouvernance

Secteurs Corse du Nord-Ouest, Corse Occidentale, Corse Sud et Bouches de Bonifacio, Corse Est et Large Sud Est Corse



Nature des interactions

- Secteurs avec une activité dominante, relevant d'un dispositif de planification/gouvernance existant, avec des synergies effectives ou à développer.
- Activités compatibles avec une prise en compte mutuelle.

- Activités compatibles sous réserve d'une prise en compte mutuelle (cumul ponctuel spatial et/ou temporel)
- Activités compatibles sous conditions : cumul saisonnier intense et conflit spatial temporaire.

Zonages de gouvernance

- Sanctuaire Pelagos
- Aires marines protégées existantes
- Zone Maritime Particulièrement Vulnérable (ZMPV) de Bonifacio
- Dispositif de séparation du trafic Canal de Corse